

PEINTURE FLAMANDE

DES ORIGINES A 1550



ΕΛΛΗΝΙΚΗ
ΒΙΒΛΙΟΦΟΡΕΙΑ
Α.Π.Θ.
ΑΘΗΝΑ

ΕΛΛΗΝΙΚΗ
ΒΙΒΛΙΟΦΟΡΕΙΑ
Α.Π.Θ.
ΑΘΗΝΑ

COLLECTION
DES
MAITRES

PARIS - 18, RUE
LOUIS-LE-GRAND



H. A. 379 v

01025/FIE ND
665
F54
19002
c.1

I.3.B.

PAUL FIERENS

*Conservateur en chef des Musées Royaux des Beaux-Arts
de Belgique*

PEINTURE FLAMANDE

DES ORIGINES A 1550

Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ.....02553

LES ÉDITIONS BRAUN & C^e, 18, Rue Louis-Le Grand, PARIS (II^e)

AGENTS POUR LA GRANDE-BRETAGNE:

SOHO GALLERY LTD., LONDON, W. 1

AGENT POUR U. S. A.

ERICH S. HERRMANN, NEW YORK

0640070658

Ce volume de la collection « LES MAITRES »
publié sous la direction de GEORGE BESSON
a été imprimé par BRAUN & C^{ie}, typographie
et héliogravure à MULHOUSE - DORNACH
(Haut-Rhin), France. R. C. Mulhouse 661

— Tous droits réservés. —



βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ

Α.Π.Θ.

Κωδ. 00242

COUVERTURE: VAN EYCK: Vierge
au Donateur (détail). Musée du Louvre.
Photographie Braun & Cie.



PHOTO BRAUN

1. HUBERT (?) VAN EYCK - LES TROIS MARIE AU SÉPULCRE
Collection Van Beuningen, Vierhouten (Hollande).

PEINTURE FLAMANDE

DES ORIGINES A 1550

Avant Van Eyck, il y eut des peintres flamands : Melchior Broederlam et d'autres, travaillant pour Dijon, se confondant avec Bourguignons et Français. Mais avec Van Eyck, avec Jean Van Eyck (car Hubert est insaisissable), commence la peinture flamande, immédiatement portée à la perfection de son style et de son métier dans le retable de l'*Agneau mystique*.

Réalisme, c'est entendu, mais réalisme pour qui l'âme est inséparable du corps, l'esprit de l'aspect, la vie intérieure de la vie des choses. Van Eyck invente la nature, c'est-à-dire le paysage, le portrait, le « genre », le nu. Poète en prose, il tend à l'idéal d'une rigoureuse objectivité, mais à son trait infailible se superpose le coloris le plus chaleureux et le plus chantant. Le *Couple Arnolfini*, dans un intérieur décrit avec précision, avec amour, devance de deux siècles les intimités de Vermeer.

Le mouvement, le pathétique, qui font défaut à Jean Van Eyck, Roger Van der Weyden les introduit dans son art par ailleurs



PHOTO BRAUN

2. JEAN VAN EYCK, MORT EN 1441 - LES ANGES MUSICIENS
Détail de l'Agneau Mystique. Cathédrale St-Bavon, Gand

«gothique» et d'une vigueur quasi sculpturale. A la laïcité du peintre de la *Madone Van der Paele* (véridique et charnelle autant que ses adoreurs), s'oppose la mysticité du grand tragique à qui l'on doit la *Descente de croix* de l'Éscorial, les plus émouvantes *Pietas* et *Crucifixions*, et qui peut-être aussi exécuta, dans sa jeunesse, les ouvrages attribués à l'énigmatique Maître de Flémalle.

Van Eyck et Van der Weyden ont donné le ton à l'école. Petrus Christus, Thierry Bouts, Hugo Van der Goes, Memlinc et leurs satellites doivent beaucoup à ces initiateurs. La *Cène* de Bouts, à Louvain, et le somptueux *Retable des Portinari* de Van der Goes, aux Offices, comptent parmi les chefs-d'œuvre d'une peinture qui fait coïncider le sublime et le quotidien, qui s'applique au rendu des mille particularités de la matière et qui exprime la plus pure, la plus profonde dévotion.

Durant tout le XV^e siècle, les Flamands (et certains Wallons, leurs émules) mènent de front la conquête du visible et de l'invisible, du tangible et de l'impalpable. A tout être et à tout objet, saisi dans sa forme et son caractère, ils confèrent sa densité, sa juste consistance. Ils utilisent, pour suggérer l'atmosphère, les ressources de la perspective aérienne et d'un clair-obscur délicatement nuancé.

Memlinc, que prolonge Gérard David, fait en quelque façon la somme, la synthèse des hautes vertus spirituelles et des qualités techniques qui sont l'apanage de l'école entière. La grâce toutefois, chez lui, se substitue à la fermeté, à la force. Il est le peintre d'une Bruges déclinante, dont Anvers, au XVI^e siècle, recueillera la succession.



PHOTO BRAUN

3. ROGER VAN DER WEYDEN, VERS 1399-1464 - PIETA
Musée de Bruxelles

Le premier maître de l'école anversoise, Quentin Metsys, ne rompt délibérément ni avec les pratiques ni avec l'inspiration de ses devanciers. Il apparaît le dernier des « gothiques » en même temps qu'un italianisant timide encore, novateur prudent, circonspect, à l'instar d'Erasme qui fut son ami. A l'aube de la Renaissance, il donne plus d'ampleur à la construction de ses retables, plus d'élégance à ses figures, une expression plus vive, plus hardie à ses portraits.

Le décor à l'italienne, les guirlandes et les *putti*, les lointains bleuâtres de l'école lombarde envahissent et enjolivent les tableaux flamands. Joachim Patenier, paysagiste, sacrifie au goût du détail tout en élargissant singulièrement la vision globale et spatiale d'un univers mi-réel et mi-utopique dont Bruegel retiendra la notion.

Si certains Flamands du XV^e siècle, notamment Roger Van der Weyden, avaient fait le pèlerinage de Rome, ce n'avait pas été dans l'intention de s'approprier le style des Italiens. Par exception, un Joos Van Wassenhove, transplanté à Urbino et devenu Juste de Gand, y avait changé de manière jusqu'à se confondre avec Melozzo da Forlì. Mais quand Jean Gossart dit Mabuse, en 1508, séjourne dans la Ville Éternelle, c'est en écolier qui y fait ses classes, ses « humanités ». Et désormais l'Italie sera, pour les gens du Nord, l'exemple à suivre sinon le modèle à imiter.

De retour en Flandre, le cerveau farci de réminiscences classiques, Gossart exécute des œuvres un peu encombrées, vaguement pédantes, mais où la composition de l'espace, le rapport exact des figures et des fonds, le jeu ondoyant des volumes géométrisés témoignent d'une volonté plastique qui transcende tout réalisme. Qu'on veuille com-



PHOTO BRAUN

4. PETRUS CHRISTUS, MORT VERS 1472 - PIETA

Musée de Bruxelles

parer l'*Adam* et l'*Eve* de Van Eyck, statiques, d'une vérité analytique et positive, aux nus savants et chorégraphiques de Gossart, et l'on comprendra dans quel sens la peinture flamande a évolué.

Un Josse Van Clève, un Bernard Van Orley, avec beaucoup d'artistes qui les singent sans les égaler, se rattachent au « maniérisme » en quoi nous voyons un état « pré-baroque » de la peinture septentrionale. Au delà des tics et des gaucheries parfois savoureuses de la Renaissance flamande, il faut savoir reconnaître la persistance des instincts fonciers de la race, du tempérament, et limiter l'apport ultramontain aux éléments ornementaux et à certaines conventions d'écriture.

Il importe de souligner que si le XV^e siècle fut le premier âge d'or de la peinture aux Pays-Bas, le XVI^e ne fut nullement une époque de décadence. Un renouvellement s'opère alors, qui ne va pas sans quelque méprise ou mécompte, mais qui prépare en Flandre un second siècle d'or, à savoir celui de Rubens.

Paul FIERENS

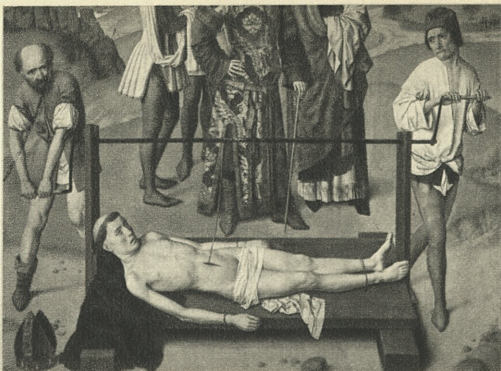


PHOTO BRAUN

5. THIERRY BOUTS, MORT EN 1475 - LE MARTYRE DE SAINT ERASME
 Détail. Collégiale St-Pierre, Louvain.

There had been Flemish painters before Van Eyck: Melchior Broederlam and others, working at Dijon, with Burgundians and French. But Van Eyck, with Jean Van Eyck (for Hubert is difficult to place) Flemish painting started and was carried to immediate perfection by his style and craftsmanship in the Polyptych of his *Adoration of the Lamb*.

Realism, certainly, but a realism from which the soul is inseparable from the body, the spiritual from the visible, the inner life from the life of matter. Van Eyck originated nature, that is to say, landscape, portrait, genre painting and the nude. A poet in prose, he gave to the ideal a rigorous objectivity, but to his infallible touch he superimposed a warm and melodious colouring. His *Arnolfini and wife*, in an interior drawn with precision and with love, anticipated by two centuries the interiors of Vermeer.

Emotion and pathos, absent in Jean Van Eyck, were introduced by Roger Van der Weyden in his somewhat "gothic" and almost sculptural art. To the laicism of the painter of the *Madonna Van der Paele* (as credible and human as her Adorators) is opposed the mysticism of the great tragic painter of the *Descent from the Cross* in the Escurial and of the most moving *Pietas* and *Crucifixions*, who, in his youth possibly also painted the works attributed to the enigmatical Master of Flemalle.

Van Eyck and Van der Weyden gave the tone to the school. Petrus Christus, Thierry Bouts, Hugo Van der Goes, Memling and their satellites owe much to these initiators. The *Last Supper* by Bouts, at Louvain, and the sumptuous *Retable des Portinari* by Van



PHOTO BRAUN

6. HANS MEMLING, VERS 1435-1494 - LES SEPT JOIES DE LA VIERGE
Détail. Pinacothèque de Munich

der Goes at the Uffizzi, are among the masterpieces of a school of painting which combined the sublime with the commonplace, which laboured at rendering a thousand details of matter and expressed itself in pure and profound devotion.

During the whole of the 15th. century, the Flemish (and certain Walloons, their emulators) led in the conquest of the visible and the invisible, the tangible and the impalpable. To every being and every object, taken in its form and its character, they gave its density, its right consistency. To suggest atmosphere, they utilised the resources of open-air, of the delicate nuances of light and shade.

Memling, followed by Gerard David, perfected in a way the sum-total, the synthesis of the high spiritual virtues and technical qualities which were the attributes of this entire school. He replaced charm with strength and force. He was the painter of a declining Bruges, of which Antwerp, in the 16th. century, became the successor.

Quentin Matsys, the first master of the Antwerp school, did not deliberately break away from the customs or the inspirations of his predecessors. He appeared as the last of the "gothics" yet at the same time somewhat under Italian influence, stimulated by Erasmus, who was his friend. But he was a prudent and circumspect innovator. At the dawn of the Renaissance, he gave a greater amplitude to his Altar pieces, a greater elegance to his figures, a more live and bold expression to his portraits.

The Italian ornamentation, their garlands and *putti*, the distant blues of the Lombard school invaded and brightened the Flemish pictures. Joachim Patenier, the landscape painter, sacrificed the taste



PHOTO BRAUN

7. GÉRARD DAVID, VERS 1460-1523 - LA VIERGE ENTRE LES VIERGES
Musée de Rouen

for detail to a singularly enlarged global and spatial vision of a half-real, half-utopian universe, a conception which Bruegel retained.

If some Flemish painters of the 15th. century, notably Roger Van der Weyden, undertook a pilgrimage to Rome, it was not with the intention to copy the Italian style. Joos Van Wassenhove was an exception; he settled in Urbino, became Juste de Gand and changed his style so completely as to be mistaken for Melozzo da Forlì. But when Jean Gossart, called Mabuse, went to the Eternal city in 1508, he went there to devote himself to classical studies. And from then on, to the people of the North, Italy was an example to follow if not a model to imitate.

On his return to Flanders, with his head crammed with classical memories, Gossart executed some works somewhat overcrowded with figures, a bit pedantic, but where the composition of space, the exact connection of figures and backgrounds and the undulating play of geometrical volume, were signs of a supple will which transcended all realism. One may compare the *Adam and Eve* of Van Eyck, static, of an analytical and positive truth, to the skilful and choreographic nudes of Gossart, and understand how Flemish art evolved.

Josse Van Cleve, Bernard Van Orley and many artists who imitated them without being their equals, attached themselves to the "mannerism" in which we see a kind of "pre-baroque" style of painting of the North. Apart from the bad habits and clumsiness sometimes savouring of the Flemish Renaissance, one must recognise the persistence of the deep-rooted instincts of the race and their



PHOTO BRAUN

8. JOACHIM PATENIER, VERS 1480-1524 - TENTATION DE SAINT ANTOINE
(Figures de Quentin Metsys). *Musée du Prado, Madrid*

temperament, and limit the ultramontane contribution to ornamental elements and certain conventional writing.

It is important to underline the fact that if the 15th. century represented the first golden age of painting in the Low Countries, the 16th. century was by no means an epoch of decadence. A renewal took place which, however, met with some scorn and disappointment, but which paved the way to a second golden age for Flanders, that is, the age of Rubens.



PHOTO BRAUN

9. QUENTIN METSYS, 1466-1530 - LA LIGNÉE DE SAINTE ANNE
Détail. Musée de Bruxelles

Es gab schon flämische Maler vor Van Eyck, so Melchior Broederlam und andere, die für Dijon arbeiten und kaum von Burgundern und Franzosen zu scheiden sind. Doch mit Van Eyck u. zw. mit Jan Van Eyck (denn Hubert ist nicht zu fassen) beginnt die eigentliche flämische Malerei und wird unmittelbar in dem *Gener Altar* zu höchster Vollendung von Styl und Technik getragen.

Realismus gewiss, doch ein Realismus, für den Seele und Körper, Geist und Erscheinung, inneres und äusseres Leben der Dinge unzertrennlich verbunden sind. Van Eyck ist der erste Darsteller, d.h. tatsächliche Schöpfer der Landschaft, des Portraits, des Genrebildes und der Darstellung des nackten menschlichen Körpers. Ein Poet in Prosa strebt er nach einem Ideal strengster Sachlichkeit, doch liegt über seiner untrüglichen Zeichnung ein Kolorit von wärmstem, reichstem, wohlklingendstem Glanz; das *Ehepaar Arnolfini* in seinem mit liebevoller Präzision beschriebenen Interieur kündigt mit einem Vorsprung von zwei Jahrhunderten Vermeer's Interieurs an.

Rogier Van der Weyden bereichert in seiner noch sonst gothischen Kunst von fast bildhauerischer Kraft die flämische Malerei um Bewegung und Pathos, die Jan Van Eyck abgehen. Gegenüber der Weltlichkeit des Malers der *Madonna Van der Paele* (wahrhaft fleischlich dargestellt gleich ihren Anbetern) steht die grossartig tragische Mystik des Schöpfers der *Kreuzabnahme* des Escorial, der tiefergreifenden *Pietas* und *Kreuzigungen*; vielleicht sind auch die Bilder des rätselhaften Meisters von Flémalle ihm als Jugendwerke zuzuschreiben.



PHOTO BRAUN

10. JOSSE VAN CLÈVE, MORT EN 1540 - MORT DE MARIE
 Détail. Pinacothèque de Munich

Van Eyck und Van der Weyden gaben der Schule den Ton an, Petrus Christus, Dirk Bouts, Hugo Van der Goes, Memling und ihr Gefolge verdanken diesen Bahnbrechern viel. Das *Abendmahl* von Bouts in Louvain und der prachtvolle *Altar der Portinari* Van der Goes's in den Offizien zählen zu den Meisterwerken einer Malerei, in der Erhabenes und Alltägliches zu einer Einheit verschmelzen, die sich um die Wiedergabe der tausend Eigentümlichkeiten der Materie bemüht und doch gleichzeitig reinste und tiefste Religiösität ausdrückt.

Während des ganzen XV. Jahrhunderts schreiten die Flamen und im Wettstreit mit ihnen gewisse Wallonen auf ganzer Front an die Eroberung des Sichtbaren wie Unsichtbaren, des Fasslichen wie Unfassbaren. Jedem Wesen, jedem Gegenstand, den sie in Form und Charakter packen, verleihen sie seine Dichte, seinen wahren Gehalt. Um die Atmosphäre zu suggerieren, wenden sie die Luftperspektive und ein delikates abgestuftes Helldunkel als Mittel an. Memling fasst nach Gerard David, gewissermassen in einer Art Synthese die höchsten geistigen Tugenden wie die technischen Qualitäten der gesamten Schule zusammen und verkörpert so ihre Hinterlassenschaft. Immerhin tritt bei ihm Grazie an Stelle von Festigkeit und Kraft. Er ist der Maler des schon niedergehenden Brügge, dessen Erbe später Antwerpen im XVI. Jahrhundert antritt.

Der erste Meister der Antwerpener Schule Quinten Massys zeigt noch keinen vorsätzlichen Bruch weder mit Technik noch Inspiration seiner Vorläufer. So erscheint er als letzter «Gothiker» und zugleich schon erster schüchtern italianisierender Meister, ein klug vorsichtiger



PHOTO BRAUN

11. CORNEILLE VAN CONINXLOO, MORT VERS 1558. - PARENTÉ DE LA VIERGE
 Détail. Musée de Bruxelles

Erneuerer ähnlich seinem Freund Erasmus von Rotterdam. Die Morgenröte der Renaissance gibt dem Aufbau seiner Altarbilder grösseren Reichtum, seinen Figuren mehr Eleganz und seinen Porträts einen lebhafteren, kühneren Ausdruck.

Die italienische Aufmachung, Girlanden und *Puttis*, die blauen Fernen der lombardischen Schule dringen nun mit der Gefahr der Versüßlichung in die flämische Malerei ein. Der Landschaftler Joachin Patinier sündigt durch zu grosse Freude am Detail, doch gestaltet er in einzigartiger Erweiterung die räumliche Gesamtvision eines halb realen, halb utopischen Weltalls, dessen Rahmen später Bruegel übernimmt.

Wenn gewisse Flamen des XV. Jahrhunderts, so namentlich Rogier Van der Weyden, die Wallfahrt nach Rom antraten, so nicht in der Absicht, sich den Stil der Italiener anzueignen. Ein Joos Van Wassenhove, der nach Urbino verpflanzt dort Justus von Gent wurde und seine Malart bis zum Verwechseln an die des Melozzo da Forlì angleicht, bildet eine Ausnahme. Doch als Jan Gossaert, genannt Mabuse, 1508 in der ewigen Stadt weilt, tut er dies wie ein Schüler, der seine Klasse, seine Humanisten absolviert. Und von da ab ist für die Leute aus dem Norden Italien das zu erstrebende Vorbild, wenn nicht gar das nachzunehmende Modell.

Nach seiner Rückkehr in Flandern führt Gossaert, seinen Kopf mit klassischen Reminiscenzen gespickt, Werke aus, die zwar etwas überladen und pedantisch, dennoch in der Raumkomposition, der genauen Beziehung von Figuren und Hintergrund und in dem fließenden Spiel geometrischer Volumen ein plastisches Wollen



PHOTO BRADN

12. BERNARD VAN ORLEY, VERS 1493-1542 - RETABLE DE LA VERTU DE PATIENCE
MORT DU MAUVAIS RICHE Détail. Musée de Bruxelles

bezeugen, das weit über gewöhnlichen Realismus hinausgeht. Man vergleiche die statischen Adam und Eva Van Eyck's in ihrer analytisch positiven Wahrhaftigkeit mit diesen kunstvoll studierten, choreographischen Akten Gossaert's und man wird verstehen, welche Richtung die flämische Malerei nun einschlägt.

Ein Joos Van Cleve, ein Bernhard Van Orley gehören mit vielen Künstlern die sie nachäffen, ohne ihnen gleichzukommen, zum «Manierismus», in dem man einen vor-barocken Uebergangszustand der nordischen Malerei sehen kann. Jenseits der Eigenheiten und bisweilen täppischen Ungeschicklichkeiten der flämischen Renaissance kann man deutlich den Fortbestand der grundlegenden Instinkte von Rasse und Temperament erkennen: so beschränkt sich der italienische Beitrag meist nur auf ornamentale Elemente und gewisse konventionelle Schriftzüge. Man muss unterstreichen, dass gewiss das XV. Jahrhundert das goldene Zeitalter der flämischen Malerei bedeutet, dass jedoch das XVI. keineswegs als eine Epoche der Dekadenz aufzufassen ist. Es geht in ihm nur eine Erneuerung vor sich, begleitet von manchen Irrtümern und Missgriffen die jedoch ein zweites goldenes Zeitalter in Flandren mitvorbereiten, das Rubens'sche.



PHOTO BRAUN
13. MELCHIOR BROEDERLAM - L'ANNONCIATION ET LA VISITATION
Partie gauche. Musée de Dijon



14. MELCHIOR BROEDERLAM - LA PRÉSENTATION AU TEMPLE ET LA FUITE EN ÉGYPTÉ
Partie droite. Musée de Dijon

PHOTO BRAUN



15. JEAN VAN EYCK, MORT EN 1441 - LES ERMITES ET LES PÈLERINS
Détails de l'Agneau Mystique. *Cathédrale St-Bavon, Gand*

PHOTO BRAUN

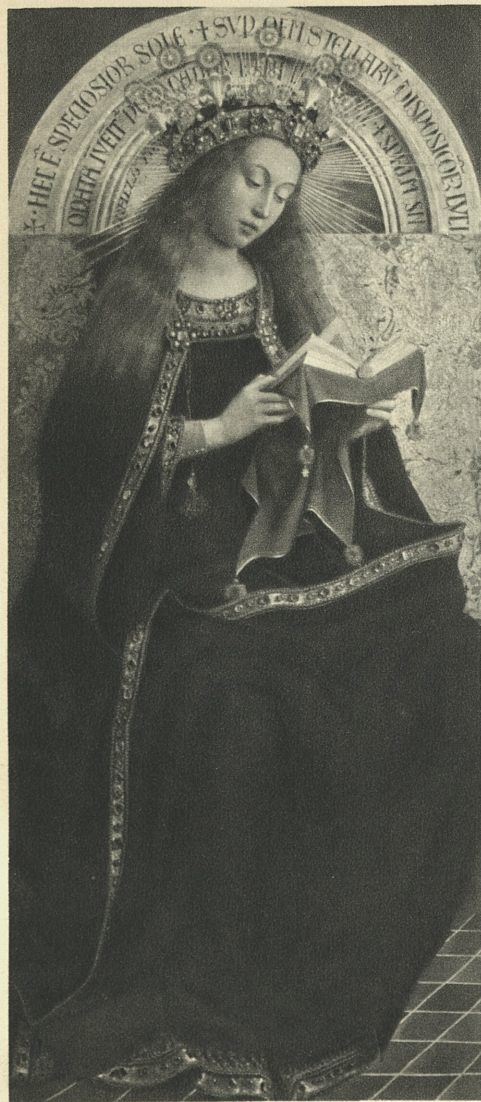


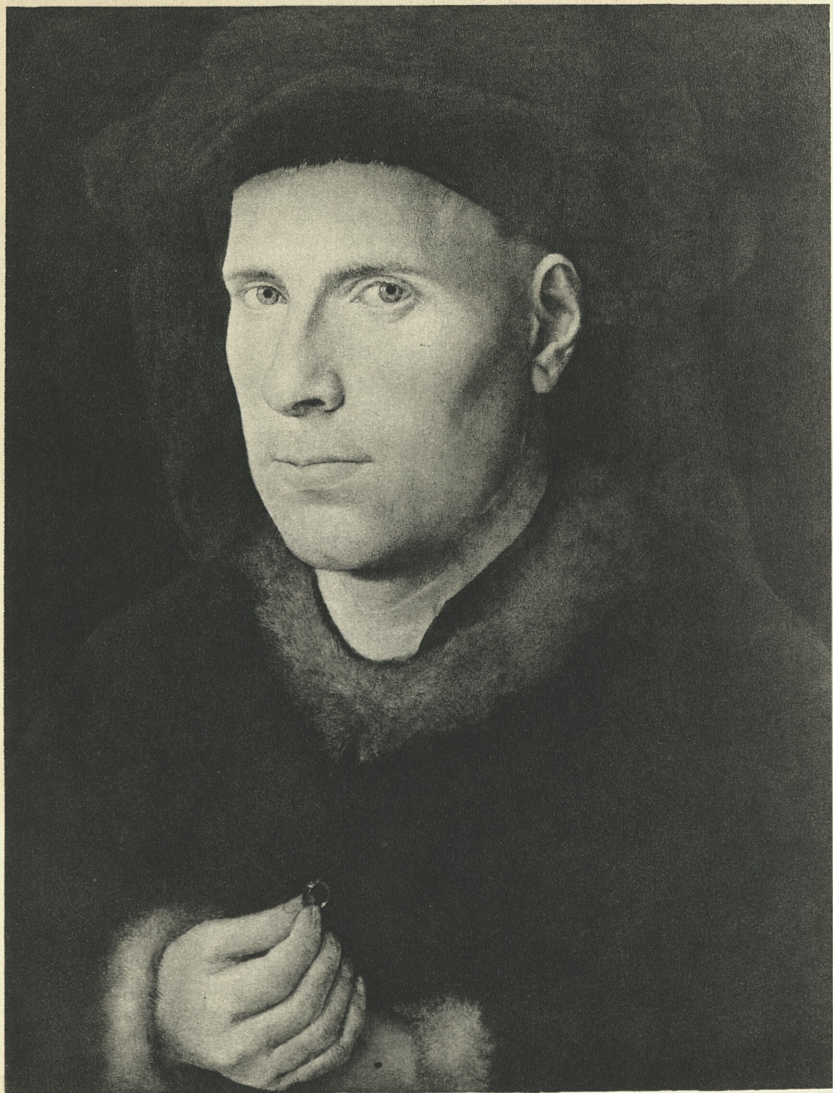
PHOTO BRAUN

16. JEAN VAN EYCK, MORT EN 1441 - LA VIERGE
Détail de l'Agneau Mystique. Cathédrale St-Bavon, Gand



PHOTO BRAUN

17. JEAN VAN EYCK. MORT EN 1441 - ADAM ET ÈVE
Détail de l'Agneau Mystique. Cathédrale St-Bavon, Gand



18. JEAN VAN EYCK, MORT EN 1441 - PORTRAIT DE JEAN DE LEEUW
Musée de Vienne

PHOTO BRAUN

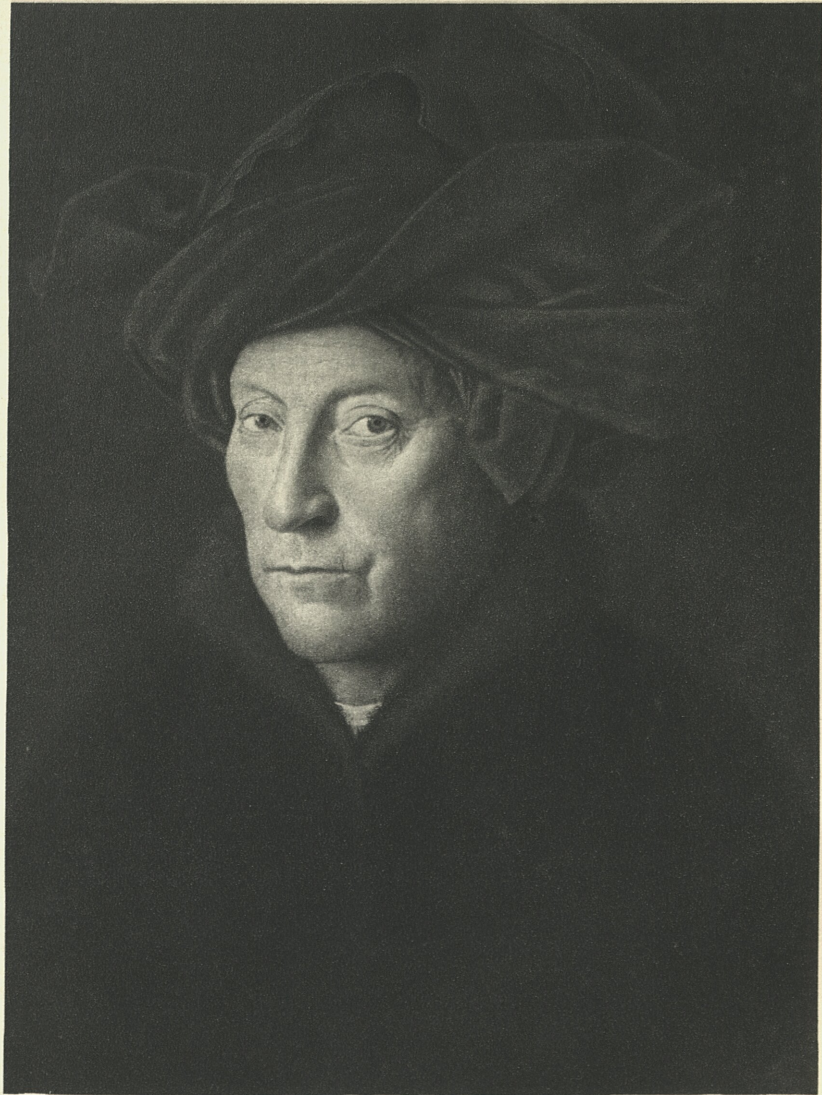


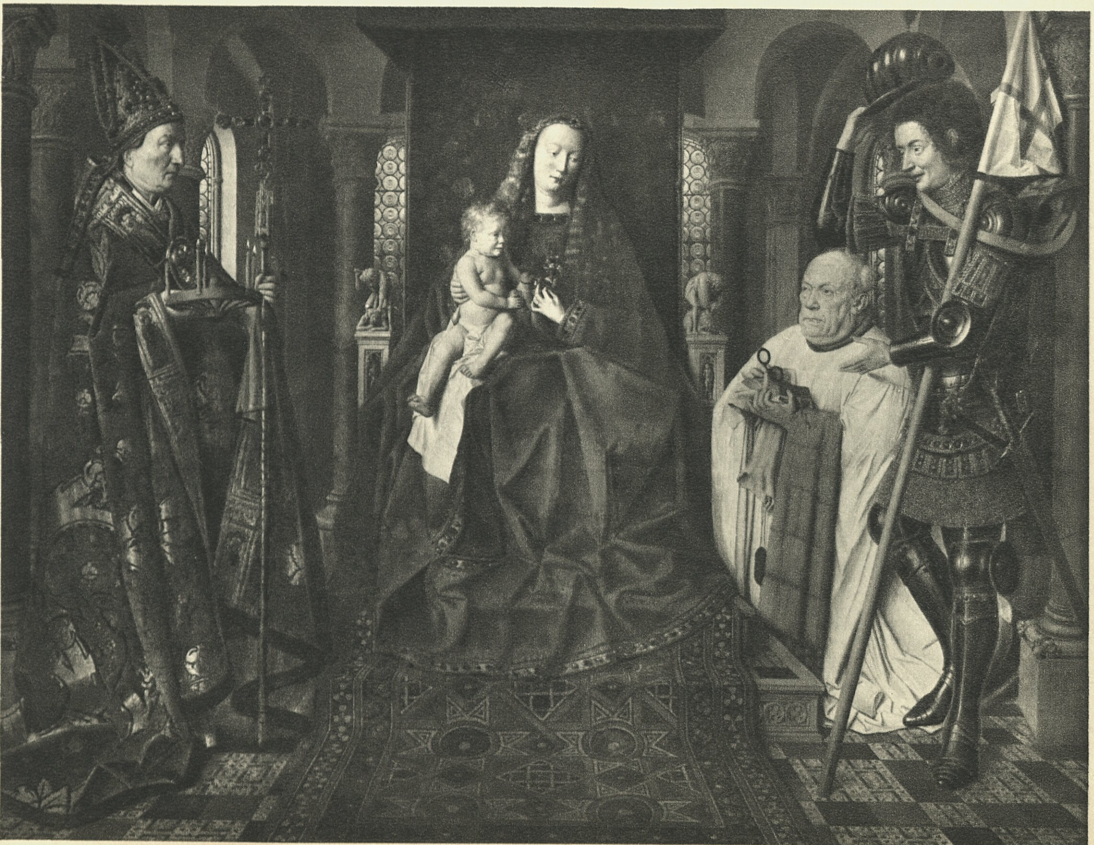
PHOTO BRAUN

19. JEAN VAN EYCK, MORT EN 1441 - L'HOMME AU TURBAN
National Gallery, Londres



PHOTO BRAUN

20. JEAN VAN EYCK, MORT EN 1441 - LE COUPLE ARNOLFINI
National Gallery, Londres



21. JEAN VAN EYCK, MORT EN 1441 - MADONE DU CHANOINE VAN DER PAELLE
Musée Communal de Bruges

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

22. JEAN VAN EYCK, MORT EN 1441 - SAINTE BARBE
Musée d'Anvers



PHOTO BRAUN
23. LE MAÎTRE DE FLÉMALLE - NATIVITÉ
Musée de Dijon



24. LE MAITRE DE FLÉMALLE - LA MADONE A L'ECRAN D'OSIER
National Gallery, Londres

PHOTO BRAUN



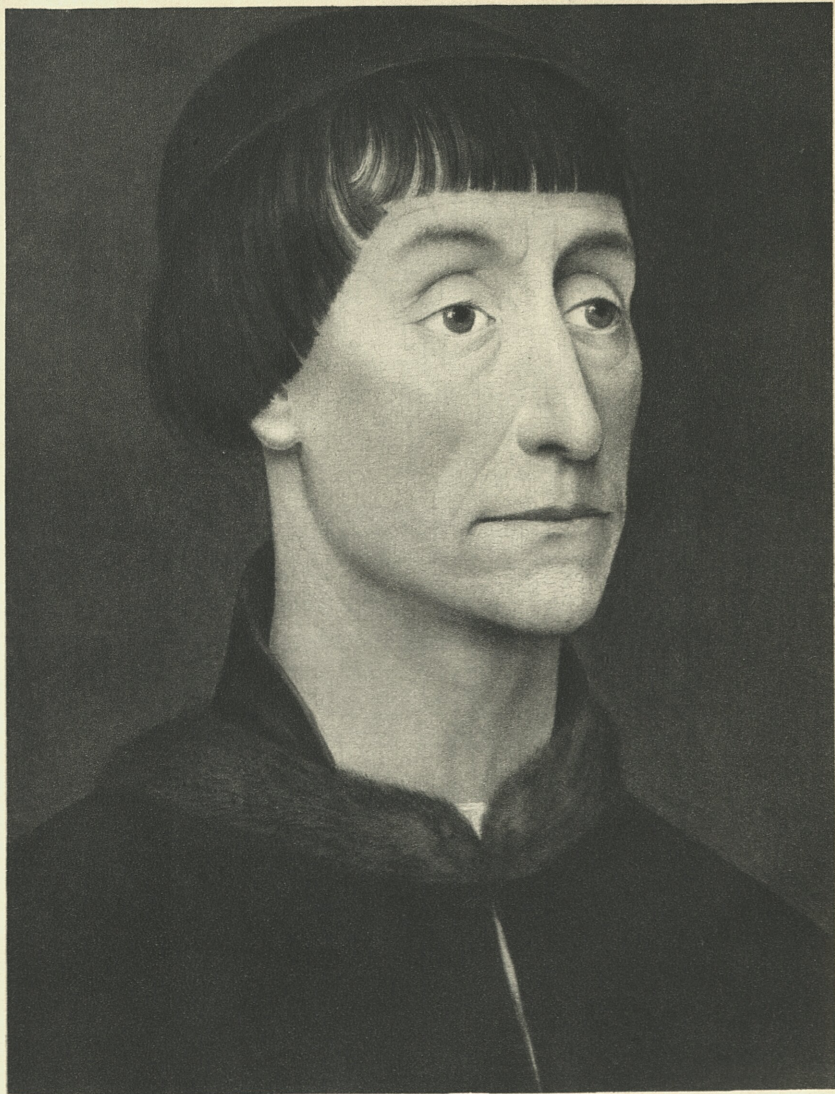
PHOTO BRAUN

25. LE MAITRE DE FLÉMALLE - LA MADONE TRÔNANT
Musée d'Aix-en-Provence



26. ROGER VAN DER WEYDEN, VERS 1399-1464 - DESCENTE DE CROIX
Escorial

PHOTO BRAUN



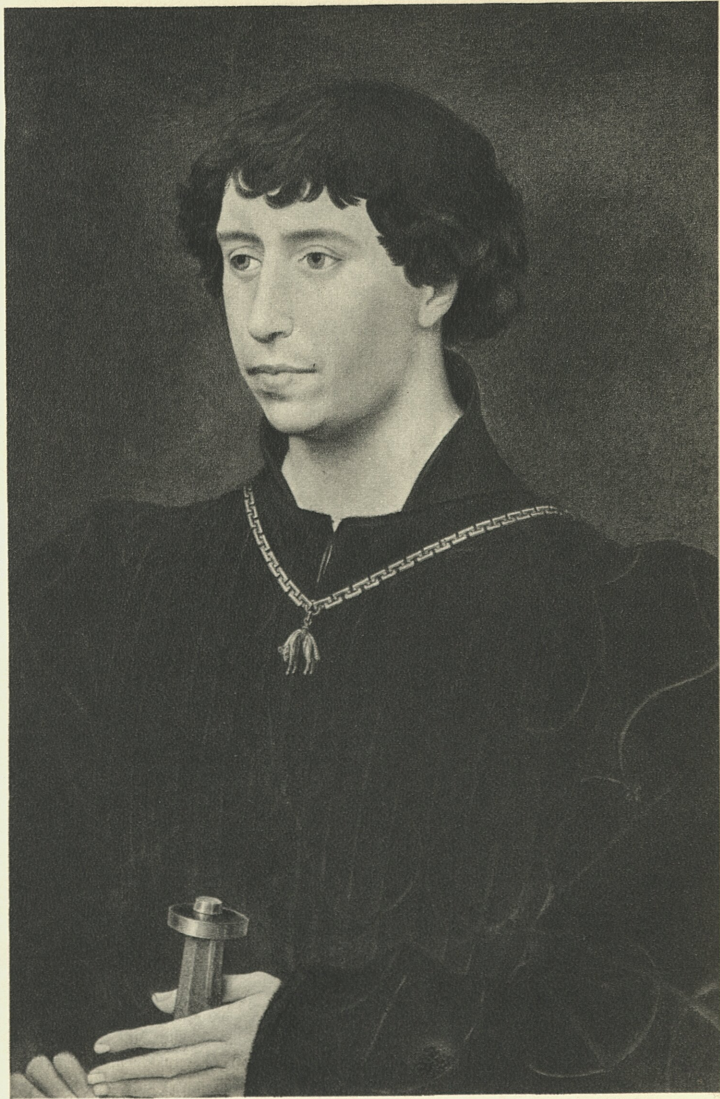
27. ROGER VAN DER WEYDEN, VERS 1399-1464 - PORTRAIT D'HOMME
Collection Baron Thyssen

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

28. ROGER VAN DER WEYDEN, VERS 1399-1464 - VIERGE
Musée de Caen



29. ROGER VAN DER WEYDEN. VERS 1399-1464. CHARLES LE TÊMÉRAIRE
Musée de Berlin

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN
30. ROGER VAN DER WEYDEN, VERS 1399-1464 - TRIPTYQUE BRAQUE
Détail: Ste Madeleine. Musée du Louvre



PHOTO BRAUN

31. ROGER VAN DER WEYDEN, VERS 1399-1464 - JUGEMENT DERNIER
Détail des Damnés. *Hospice de Beaune*



PHOTO BRAUN

32. PETRUS CHRISTUS, MORT VERS 1472 - LA NATIVITÉ
Musée de Berlin



PHOTO BRAUN
33. THIERRY BOUTS, MORT EN 1475 - LA CÈNE
Collégiale St-Pierre, Louvain



PHOTO BRAUN

35. THIERRY BOUTS, MORT EN 1475 - LA LÉGENDE DE L'EMPEREUR OTHON
(L'Épreuve du feu). Musée de Bruxelles



PHOTO BRAUN

36. THIERRY BOUTS, MORT EN 1475 - SAINT CHRISTOPHE
Détail de l'Adoration des Mages, *Pinacothèque de Munich*



PHOTO BRAUN

37. HUGO VAN DER GOES, MORT EN 1482 - PIETA
Musée de Vienne



38. HUGO VAN DER GOES, MORT EN 1482 - RETABLE DES PORTINARI - NATIVITÉ
Détail. Offices, Florence

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

39. HUGO VAN DER GOES, MORT EN 1482 - RETABLE DES PORTINARI
Volet des Donatrices. Offices, Florence



PHOTO BRAUN

40. HUGO VAN DER GOES, MORT EN 1482 - PIETA
Détail de la planche 37. Musée de Vienne



41. HUGO VAN DER GOES, MORT EN 1482 - MORT DE LA VIERGE PHOTO BRAUN
Musée Communal de Bruges



42. ALBERT BOUTS, VERS 1460-1519 - JÉSUS CHEZ SIMON
Musée de Bruxelles

PHOTO BULLOZ



43. HANS MEMLING, VERS 1435-1494 - MARTYRE DE SAINT SÉBASTIEN
PHOTO BRAUN
Musée de Bruxelles



PHOTO BRAUN

44. HANS MEMLINC, VERS 1435-1494 - PORTRAIT DE GUILLAUME MOREEL
Musée de Bruxelles



PHOTO BRAUN

45. HANS MEMLING, VERS 1435-1494 - PORTRAIT DE BARBARA DE VLAENDERBERCH
Musée de Bruxelles



PHOTO BRAUN

46. HANS MEMLINC, VERS 1435-1494 - PRÉSENTATION AU TEMPLE
(Volet de l'Adoration des Mages). *Hôpital St-Jean, Bruges*



PHOTO BRAUN

47. HANS MEMLING, VERS 1435-1494 - PORTRAIT DE MARIA MOREEL
Hôpital St-Jean, Bruges



48. HANS MEMLING, VERS 1435-1494

PHOTO BRAUN

SAINT CHRISTOPHE ENTRE SAINT MAUR ET SAINT GILLES

Musée Communal de Bruges



PHOTO BRAUN

49. GÉRARD DAVID, VERS 1460-1523 - BERNARD SALVATI ET TROIS SAINTS
National Gallery, Londres

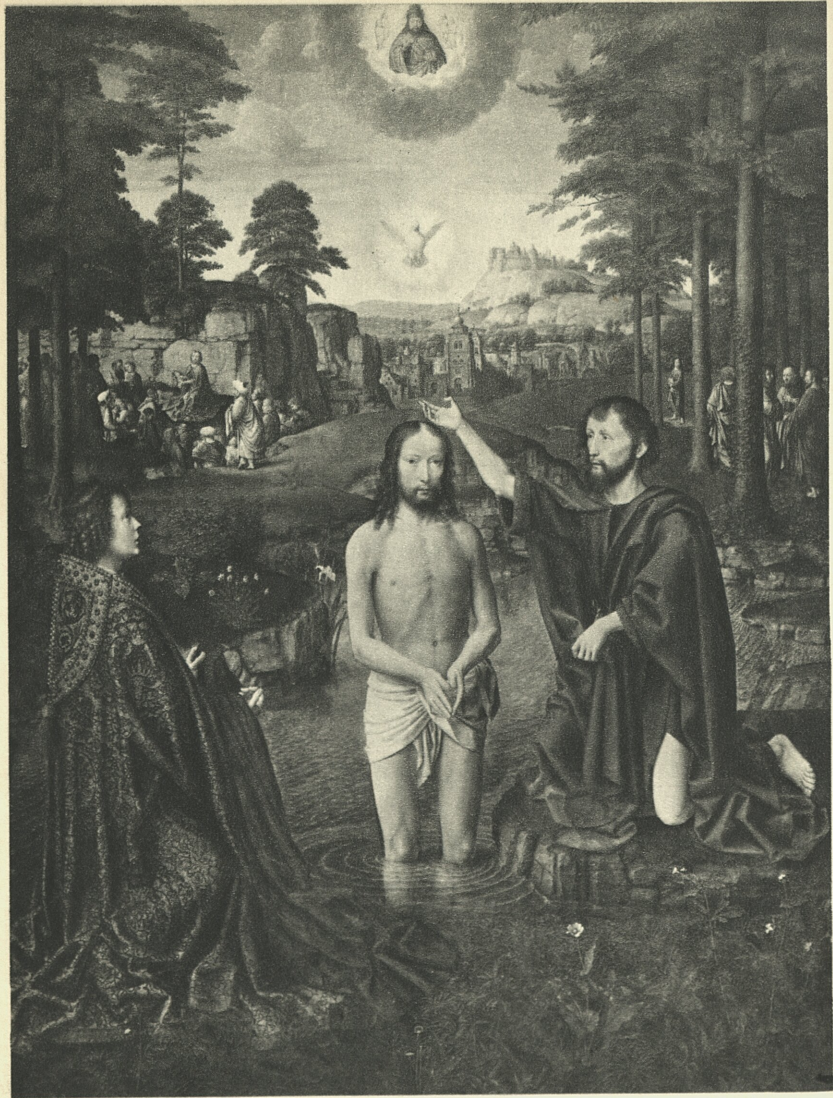


PHOTO BRAUN

50. GÉRARD DAVID, VERS 1460-1523 - BAPTÊME DU CHRIST
Musée Communal de Bruges



PHOTO BRAUN

51. QUENTIN METSYS, 1466-1530 - MADELEINE
Musée d'Anvers



PHOTO BRAUN

52. QUENTIN METSYS, 1466-1530 - LA LIGNÉE DE SAINTE ANNE
Détail: La Mort de sainte Anne. Musée de Bruxelles



PHOTO BRAUN

53. QUENTIN METSYS, 1466-1530 - LA LIGNÉE DE SAINTE ANNE
Détail: L'Ange apparaissant à Joachim. Musée de Bruxelles



54. QUENTIN METSYS, 1466-1530 - PORTRAIT D'ECCLÉSIASTIQUE
PHOTO BRAUN
Galerie Liechtenstein, Vienne



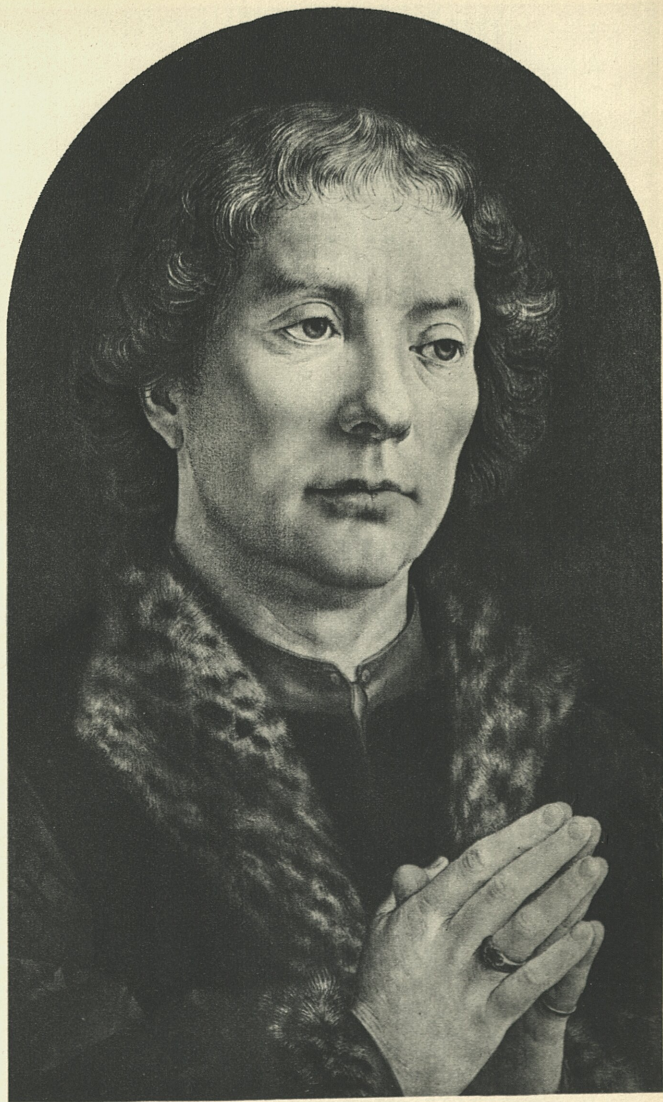
55. JOACHIM PATENIER, VERS 1480-1524 - REPOS EN ÉGYPTE
Détail. Prado, Madrid

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

56. JEAN GOSSART, VERS 1475 - VERS 1534 - ADORATION DES MAGES
National Gallery, Londres



57. JEAN GOSSART, v. 1475 - v. 1534 - PORTRAIT DE JEAN CARONDELET
Musée du Louvre, Paris

PHOTO BRAUN

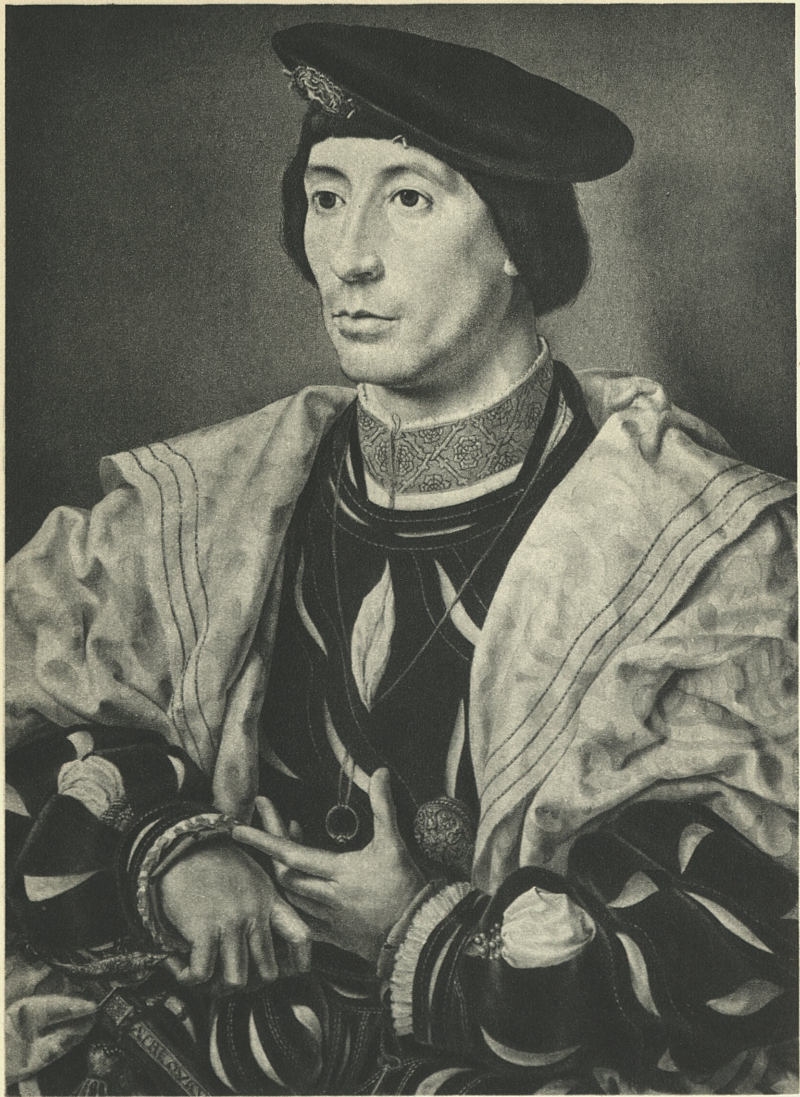


PHOTO BRAUN

58. JEAN GOSSART, VERS 1475 - V. 1534 - PORTRAIT DE BAUDOIN DE BOURGOGNE
Musée de Berlin



PHOTO BRAUN
59. BERNARD VAN ORLEY, VERS 1493-1542 - RETABLE DE LA VERTU DE
PATIENCE - LE FESTIN DES ENFANTS DE JOB
Musée de Bruxelles



PHOTO BRAUN

60. BERNARD VAN ORLEY, VERS 1493-1542 - PORTRAIT DU DOCTEUR DE ZELLE
Musée de Bruxelles

L. DE VINCI



LEONARDO DA VINCI
1452-1519
FRANCE

REMBRANDT



REMBRANDT
1639-1690
HOLLANDE

LE TITEN



TITIAN
1490-1576
ITALIE

VELAZQUEZ



VELAZQUEZ
1599-1661
ESPAGNE

RUBENS



RUBENS
1577-1659
BELGIQUE

GRÜNEWALD



GRÜNEWALD
1380-1465
ALLEMAGNE

WATTEAU



WATTEAU
1684-1721
FRANCE

COURBET



DELACROIX
1798-1863
FRANCE

GÉRICAULT



DAVID
1748-1826
FRANCE

BONNARD



GAUGUIN
1873-1903
FRANCE

PEINTURE ITALIENNE



RAFAËL
1483-1520
ITALIE

LES ÉDITIONS BRAUN & C^{IE} - PARIS

Tél. Op. 7495 - 18, RUE LOUIS-LE-GRAND - R. C. Seine 82042

Collection « LES MAITRES »

Publiée sous la direction de George Besson

BONNARD
BRAQUE
CHARDIN
CEZANNE
COROT
COURBET
DAUMIER
DAVID
DEGAS
DELACROIX
DÜRER
GAUGUIN

GÉRICAULT
GOYA
GRÜNEWALD
MANET
MARQUET
MATISSE
MEMLINC
MICHEL-ANGE
MONET
MORISOT
PICASSO
PISSARRO
RAPHAËL

REMBRANDT
RENOIR
RODIN
RUBENS
SISLEY
TINTORET
TITEN
Toulouse-Lautrec
VAN GOGH
VELAZQUEZ
VINCI
WATTEAU

LA PEINTURE FRANÇAISE DES ORIGINES AU XVI^e SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVII^e SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVIII^e SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XIX^e SIÈCLE
(3 volumes en vente séparément)

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XX^e SIÈCLE
(2 volumes)

LA PEINTURE ITALIENNE - XIII^e-XVIII^e S.
(2 volumes)

LA SCULPTURE GRECQUE
L'IMPRESSIONNISME

PEINTURE ITALIENNE



RAFAËL
1483-1520
ITALIE

COROT



TURNER
1775-1841
ANGLETERRE

MEMLINC



GRÜNEWALD
1380-1465
ALLEMAGNE

PEINTURE FRANÇAISE



LULLY
1632-1687
FRANCE

PEINTURE FRANÇAISE



LULLY
1632-1687
FRANCE

PEINTURE FRANÇAISE



LULLY
1632-1687
FRANCE

PEINTURE FRANÇAISE



LULLY
1632-1687
FRANCE

BIBLIOTHÈQUE
TEMA
IDP
TEXN
ΣΥΛΛΟΓΗ
ΣΥΛΛΟΓΗ